



création d'un mandala de sable

par les moines tibétains du monastère tantrique de Gyuto

à l'AURA GALERIE
133 avenue Ducpétiaux 1060 Bruxelles

du 14 au 18 novembre 2012
ouvert au public tous les jours de 10h à 17h

14 novembre, dès 10h : rituel de purification et tracé des contours géométriques du mandala

15-16-17 novembre, de 10h à 17h : construction du mandala

18 novembre, dès 10h : cérémonie de dissolution et dispersion

entrée libre / donation suggérée : adultes 4 euros / enfants 3 euros
tous les bénéfices seront versés au monastère de Gyuto

une initiative de l'asbl OCTURN _ www.octurn.com _ à l'occasion de la sortie du nouveau CD 'Kailash' de l'ensemble OCTURN, en collaboration avec les moines du monastère de GYUTO

pour tout renseignement complémentaire : www.octurn.com



Pour les bouddhistes, le mandala est la représentation symbolique d'une résidence divine et de son entourage sacré, il est le support de méditation qui consiste à visualiser cette divinité et d'en incarner les vertus. La construction du mandala de sable est une pratique spirituelle, qui demande une grande maîtrise de soi et une acceptation des impatiences du corps et de l'esprit, une discipline qui demande de l'endurance, de la minutie et de la concentration. Les moines travaillent en groupe, tout est codifié et suit des règles immuables.

Avant de commencer, les moines effectuent un rituel de purification: ils chantent, méditent et prient afin de bénir le mandala, qui sera offert aux Bouddhas et à l'univers. Le mandala est un espace sacré, un univers protégé, une terre pure où les éléments grossiers n'ont pas accès.

Après en avoir tracé les contours géométriques selon une symbolique codifiée, les moines commencent la construction du mandala, en méditant sur la nature éphémère des choses. Le mandala "parle" au travers de son architecture, de ses couleurs et de ses habitants. Le simple fait d'être à son contact dispense une énergie bienfaisante. Et pour ceux qui n'ont pas conscience de sa puissance et le considèrent comme une seule œuvre d'art, sa contemplation dépose néanmoins une empreinte, une inspiration, une bénédiction dans leur être.

Représentation microcosmique de l'énergie macrocosmique universelle, le mandala concentre l'énergie d'une représentation divine correspondant à son pouvoir : compassion, purification, pacification, guérison, connaissance ultime, etc. Ainsi les bouddhas et leur suite apparaissent-ils dans leur terre pure, offrant à chacun la possibilité d'être relié à leur énergie. Lorsque le mandala de sable est terminé, les moines effectuent une cérémonie de dissolution : au son des mantras (formules sacrées), le mandala est "détruit" et pour démontrer l'impermanence des choses, le sable est ensuite dispersé dans une rivière, une mer, un parc ou une forêt proche de l'endroit où il aura été construit..



Le mandala existe bien mais de manière ultime, absolue, insaisissable par les moyens ordinaires des sens. S'il est possible de le voir un moment sous une forme dessinée, dans la grâce de l'art sacré, il faut se souvenir que sa réalité est au-delà de sa représentation. En contemplant le mandala, le regard se tourne vers son univers intérieur, à cet instant il n'est plus nécessaire de guider les pensées, mais de laisser l'esprit plonger dans son espace illimité. Le mandala s'adresse à notre être subtil.

La méditation du mandala proprement dite consiste en une visualisation très vive et détaillée d'une déité (yidam) et des déités secondaires associées, appelées son assemblée, avec les postures, gestes (mudrās) et objets symboliques prescrits. Le pratiquant suit habituellement une liturgie, en répète les mantras et en effectue les mudrās, le tout lui permettant d'incarner le cœur et les qualités éveillées du yidam, c'est-à-dire d'un Bouddha, d'un Bodhisattva, ou encore du maître (guru) qui l'a initié, ainsi que d'intégrer la perspective de la Vacuité et de l'impermanence. Le but de cette pratique est de voir en toutes choses un Champ-de-Bouddha (Buddhakshetra) et dans la déité ou le guru la manifestation de sa propre sagesse innée, appelée yeshé ou rigpa en tibétain.

sources : www.bbc.co.uk/ www.wikipedia.com/ [www.mysticalartsoftibet.org /](http://www.mysticalartsoftibet.org/)
[www.gyuto.va.com /](http://www.gyuto.va.com/) www.gyutomonastery.com



www.gyutomonastery.com
[www/octurn.com](http://www.octurn.com)

